



PATRIMOINES D'ÎLE-DE-FRANCE

Terres de Seine

Paysages et patrimoines au cœur des Yvelines

Lieux Dits
Editions

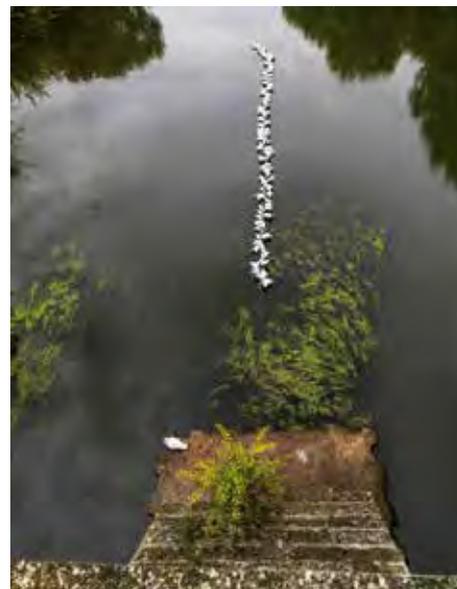
Communiqué

Depuis la confluence de l'Oise jusqu'aux portes de la Normandie, **les méandres de la Seine ont de longue date inspiré le regard de « faiseurs d'images »**. Le pinceau de Monet et la plume de Maupassant ont précédé des générations d'arpenteurs qui, jusqu'à nos jours, ont voulu transmettre leur passion pour ce territoire en constante mutation, bientôt conquis par l'expansion urbaine. **Cet ouvrage témoigne donc autant des permanences que des bouleversements contemporains qui contribuent à façonner les paysages.** Tous les Franciliens perçoivent depuis l'autoroute ces repères visuels que sont les cheminées de Porcheville, les tours de la collégiale de Mantes ou le château d'eau de Peugeot à Poissy. Mais le travail des services de l'Inventaire de la Région Île-de-France et celui de l'Observatoire photographique du paysage de la vallée de la Seine dévoilent ici **les richesses méconnues d'un territoire de près de quatre-vingt communes au cœur des Yvelines**, où il est des îles inhabitées, des espaces boisés à perte de vue, des champs ouverts, des carrés de vigne, des fermes isolées, des belvédères, des usines, des villages qui se méritent... Ces paysages, ces architectures, ce patrimoine sont ici étudiés par des historiens et des conservateurs et mis en lumière par un travail photographique exceptionnel. **Ce livre est publié à l'occasion de la deuxième Biennale d'architecture et de paysage (BAP!) de la Région Île-de-France** qui consacre **trois expositions** à ce travail.

Un livre réalisé par

la Région Île-de-France et édité par les éditions Lieux Dits

Cet ouvrage est le dixième titre de la collection de beaux livres Patrimoines d'Île-de-France créée à l'initiative de la Région Île-de-France.



Les auteurs

Préfaces :

Valérie PÉCRESSE, présidente de la Région Île-de-France
Pierre-Yves DUMOULIN, président du CAUE des Yvelines

Textes :

Roselyne BUSSIÈRE, conservateur en chef honoraire du patrimoine
Nicolas PIERROT, conservateur en chef du patrimoine, Région Île-de-France

avec la participation de

Hélène BOUISSON, architecte au CAUE 78 et coordinatrice générale de l'OPP.VS.F
Julie CORTEVILLE, chef de service, Région Île-de-France
Emmanuelle PHILIPPE, conservateur en chef du patrimoine, Région Île-de-France

Photographies :

Laurent KRUSZYK, photographe, Région Île-de-France
en collaboration avec
François ADAM, paysagiste-vidéaste au CAUE 78
Jérémy LÉON et Ambroise TÉZENAS, photographes

Cartographie :

Diane BETORED, cartographe-géomaticienne, Région Île-de-France,
avec la participation de Céline MOQUET, géographe au CAUE 95,
et Victoria LEVILLAGEOIS, chargée d'étude à la Région Île-de-France en 2020



Sommaire du livre

SOMMAIRE

5 Préface
Valérie Péresse

7 Préface
Pierre-Yves Dumoulin

9 INTRODUCTION :
DEUX REGARDS SUR UN TERRITOIRE
Nicolas Pierrot

HISTOIRE ET PATRIMOINE D'UN TERRITOIRE D'AVAL

15 HERITAGES :
PORTRAIT DU TERRITOIRE
À L'ÉPOQUE ROMANTIQUE
Roselyne Bussièrre, Nicolas Pierrot

- 15 Trois villes royales
- 17 La route de Paris à Rouen
- 18 Rémanences seigneuriales
- 22 « Un heureux séjour » : la tradition des maisons de campagne
- 23 Au village comme en ville, l'empreinte du Moyen Âge
- 25 Des campagnes nourricières
- 26 Matériaux et subsistance : les prémices d'une emprise urbaine

31 RÉVOLUTIONS
(1820-1918)
Roselyne Bussièrre, Nicolas Pierrot

- 31 Confluence et couloirs : l'intensification des flux à l'ère de la vapeur
- 34 De la première à la seconde industrialisation : croissance et nouvelle géographie productive
- 38 Le boom des cultures maraîchères et fruitières
- 40 La « manie de campagne » des Parisiens
- 43 Le lavoir ou la fausse image de la tradition au siècle du progrès
- 45 L'égalité en marche

49 VILLE TENTACULAIRE,
DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES
À NOS JOURS

Roselyne Bussièrre, Emmanuelle Philippe, Nicolas Pierrot

- 49 Opportunités foncières et croissance urbaine
- 51 Des équipements toujours plus grands
- 53 Vers la civilisation des loisirs
- 56 Déferlante industrielle
- 64 Grands ensembles et marée pavillonnaire

67 Conclusion

LE PAYSAGE COMME RÉCIT

71 PROJETS DE TERRITOIRES :
QUEL FERMENT ?

Hélène Bouisson

- 71 Projets de territoires
- 74 Quel ferment ?

76 PRENDRE LE TEMPS DU
PAYSAGE

Julie Corteville,
Entretien avec Jérémie Léon et Ambroise Tézenas

106 Journal de bord

110 « L'ENVERS DE L'ENDROIT »,
LA VALLEE ET SES MARGES

Julie Corteville,
Entretien avec François Adam et Laurent Kruszyk

176 Carnet d'arpentage

- 180 Cartes
- 186 Notes
- 190 Sources et bibliographie

Pages intérieures



INTRODUCTION DEUX REGARDS SUR UN TERRITOIRE

« ... C'est en sortant [de Paris] que, par des contours qui stipulent la longueur directe qu'elle aurait, elle arrive à Meulan après avoir arrosé Saint-Germain, Poissy et avoir reçu la rivière de l'Osse. De Meulan où elle reçoit plusieurs ruisseaux, sur une direction du levant au couchant, elle va à Mantes où, faisant une anse considérable du côté du Nord, elle arrive à Verneuil ».

Depuis la confluence de l'Osse jusqu'aux portes de la Normandie, les méandres de la Seine ont de longue date attiré les regards des « voyageurs savants » et des « faiseurs d'images ». Cet ouvrage les mobilise une nouvelle fois. Car si le fleuve s'impose comme un repère sûr, ce territoire des Yvelines formé par la vallée et ses marges, en constante mutation, demeure en quête permanente de définition. En témoignage par exemple l'évolution des circonscriptions administratives, jusqu'à la création récente, en 2016, de la communauté urbaine Grand Paris Seine & Osse. Ce vaste ensemble réunissant 73 communes et 405 000 habitants, étendu pour les besoins de l'étude à l'ensemble de la boucle de Meisson, offre un observatoire pertinent sur cette portion de grande banlieue structurée par l'axe Seine. Mais avant d'y construire notre récit patrimonial et paysager, recherchons dans l'œuvre des arpenteurs du passé quelques clés de lecture temporaires.

Du côté des peintres et des écrivains, sans remonter au-delà du XVIII^e siècle, voici les dessinateurs de vues pittoresques, gravées à l'eau-forte puis lithographiées, qui célèbrent les villes rugées de Poissy, Meulan et Mantes, leurs monuments, la beauté des demeures aristocratiques et, surtout, la paix du fleuve et de ses rives arborées, si proches et pourtant si éloignées du tumulte parisien. À la fin du XIX^e siècle, au temps de l'expansion industrielle et urbaine, c'est encore dans le repos de ces méandres que se réfugie Monet, à Bougival ou dans la boucle de Meisson, fixant aux yeux du monde l'imagerie du grand fleuve français. Si les paysages sont alors recherchés de Paris jusqu'à Havre, il demeure essentiel de ne point trop s'éloigner de la capitale : Maugussart, en 1889, choisit une villa à Trel pour pouvoir « faire un tour à l'Exposition ». Car cet « entre-deux » des « environs de Paris », désormais desservi par le rail, permet déjà une contemplation passionnée de « la Seine coufl'ant ».

Contraste entre les toits de la ferme de Murelle à Villesnes-sur-Seine et les immeubles de Poissy et de la Gâtine.

Mantes-la-Ville, vue générale de la fabrique de stores Balluff, installée au milieu des années 1870. Au fond, le grand atelier de tissage et sa chaudière, flanquée d'une cheminée de briques coccifère de fer.



Enfin, la singularité du quartier se confirme à la découverte des établissements Balluff¹⁰⁰, fabricants de « stores réalisés par le tissage de fines baguettes de bois¹⁰¹ », établis route de Houdan au milieu des années 1870. De ses origines, le site préserve notamment, à l'arrière de la maison patronale, un grand atelier de tissage et sa chaudière flanquée d'une cheminée en briques rouges coccifère de fer. Ses murs qui conservent les traces d'un ancien palissage offrent un saisissant dialogue entre le monde rural et l'ère industrielle¹⁰².

La seconde phase de conquête industrielle est contemporaine, dans la vallée, de la « Belle Époque de l'industrie¹⁰³ », entre la fin de la Grande Dépression (1873-1896) et la Première Guerre mondiale. Quatre facteurs de localisation, plus ou moins décisifs selon les cas, expliquent cette nouvelle convoitise des industriels parisiens, provinciaux voire étrangers. Le marché, les matières premières, les flux (la Seine et désormais ses deux voies ferrées) et, plus que jamais, l'espace disponible. Car les usines de la « seconde industrialisation », où régnent à présent la mécanique et la vapeur productrice d'électricité, ont besoin de place. Si l'on note le transfert, depuis Paris, de modestes établissements¹⁰⁴, l'heure est à la construction de grandes usines modernes. Certaines n'ont laissé que quelques traces dans le paysage, en particulier les deux grandes fabriques de ciment Portland installées à Guerville en 1895

par le Ciment français et à Follainville en 1896 par Canebiot et C¹⁰⁵ (rue à la gare de Linay¹⁰⁶). Trois usines, en revanche, demeurent les témoins de la « Belle Époque » dans la vallée. La papeterie Braunstein ouvre le bal. En 1891, Maurice et Charles Braunstein, propriétaires d'une manufacture de cigarets à Paris puis à Autrel, choisissent Gisors pour installer sur sept hectares une « papeterie modèle », équipée de deux puis quatre machines à papier et sept machines à vapeur. Près de 150 ouvrières et 50 ouvriers y travaillent, en 1899, les chiffons urbains encachés « Zig-Zag » (la feuilles enchevêtrées), expédiés en France et dans le monde par Le Havre. L'usine est bordée au sud par une cité ouvrière de treize maisons doubles et un dortoir, construits par l'entreprise entre 1900 et 1910. Malgré les transformations du site par Dutilleul après 1950, les bûches et cadres façonnés de l'usine primitive ont été conservés¹⁰⁷. Le deuxième monument industriel de la période se trouve à Bonnières, aujourd'hui intégré à l'ancienne usine Singer. En 1907, la Société Lille et Bonnières crée la place à la société Le Camphre. Une nouvelle usine est construite pour fabriquer du camphre synthétique (utilisé en médecine ou comme antimites) à partir d'essence de térébenthine. Elle comporte trois halles à lanternes¹⁰⁸, fermées de pignons en briques rouges dont les frontons orientateurs s'effrent aux regards des passagers du train. Sa centrale électrique



abrite encore aujourd'hui deux génératrices à vapeur Farcor fabriquées à Saint-Ouen en 1906 et 1907, fleurons du patrimoine technique français. La liste s'allonge sur la papeterie des Mureaux, élevée en 1911 par la Société anonyme des papeteries du Pont-de-Claix¹⁰⁹. Cette dernière entend alors se rapprocher – à l'image de ses concurrents – de son principal marché, et profiter des pâtes à base scandinaves désormais massivement importées¹¹⁰. L'établissement couvrait quatre hectares de bord de Seine, employait près d'une centaine d'ouvriers qui fabriquaient, sur une machine iséroise (Allimand), des papiers fins et mi-fins pour l'impression et



Vue aérienne oblique de l'usine de papier à cigarets Braunstein, construite à partir de 1891 et rachetée par Dutilleul en 1950. À gauche, la cité ouvrière (fonds Burtin, archives municipales de Mantel-la-Ville).

Intérieur de la centrale électrique de l'ancienne usine de la société Le Camphre, construite en 1907 (rachetée par Singer en 1933). L'une des deux génératrices à vapeur Farcor, fabriquée à Saint-Ouen en 1907.

Vue de l'usine de la société Le Camphre depuis la voie ferrée Paris-Rouen-La Haine.

Pages intérieures



La villa « L'Osier » de Mureaux est construite dans un style éclectique très pittoresque mêlant la pierre et un riche décor de briques. Elle est adossée sur le chemin de halage et comporte une porte large pour les bateaux, le commanditaire étant « grand amateur de navigation fluviale ».

les plus remarquables est la maison construite aux Mureaux en 1876, au bord du chemin de halage, par l'architecte Saligny pour Henri Félix Michelet¹¹³. Les artistes aiment ce territoire d'accès facile et aux « qualités paysagères indéfectibles » à Poissy ce sont les Mosconiens, Ernest et Charles, qui transforment le Prieuré¹¹⁴, à Médan c'est Zola qui, en 1878, acquiert une « modeste maison » et l'agrandit en la dotant de tous les attributs de la notabilité : cabinet de travail ouvert sur le panorama, salle de billard, bâtiment pour les invités, serre-ferme. Sans oublier une folie, le Paradou, chatelet norvégien dans l'île du Platay, provenant de l'Exposition universelle de 1878¹¹⁵. Les entrepreneurs parisiens viennent se reposer en bord de Seine : à Vaux, Léon Sary, le directeur des Folies Bergères, à la Marinnière, construite en 1880 par l'architecte Lucien Roy ; à

Orgeval, Frédéric Charlier, le fondateur du célèbre Bouillon Chartier¹¹⁶. On trouve aussi des étrangers : à Andrézy s'installe Sarah Hershey-March, dans le « manoir Denouval » construit par Pierre Sardou¹¹⁷, à Rolleboise l'architecte Charles Knight aménage le « manoir Sarda » pour le sculpteur Herbert Ward¹¹⁸. Des villas plus modestes sont construites le long du fleuve, comme le chalet « les Vikings » à Carnières-sous-Poissy, réalisé par Stephen Sauvestre le long du chemin de halage¹¹⁹, ou une « modeste maison de campagne » de style italienisant construite au tout début du XX^e siècle par Paul Huet¹²⁰. Certains préfèrent louer une villégiature pour un été et puisent dans les petites annonces « À louer à Tril (Seine-et-Oise), à 40 mn de Paris par express, magnifiques villas meublées [...] Vue exceptionnelle sur la vallée de la Seine, meublées avec grand luxe, et tout confort



Le « manoir Denouval » à Andrézy est conçu à voir par son front balnéaire qui est plus un signal qu'une véritable pièce panoramique.

La villa « Les Wings » à Carnières-sous-Poissy s'inscrit dans la typologie des châteaux en bois très à la mode dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

moderne, eau et gaz. S'adresser sur place au jardinier de la Riviera, Grande Rue à Tril et à Paris à monsieur Mossand, 14 rue Favard¹²¹ ». Le développement de cette villégiature parisienne s'accompagne de l'embellissement et de la modernisation des villages du territoire.

LE LAVOIR OU LA FAUSSE IMAGE DE LA TRADITION AU SIÈCLE DU PROGRÈS

Tout d'abord, la question de l'hygiène était une préoccupation nationale¹²², les municipalités construisent des lavoirs, aidées par la loi du 3 février 1851 qui prévoit une subvention de l'État couvrant un tiers des frais nécessaires¹²³. Le lavoir devient le symbole de la ruralité, et du libre accès à l'eau. Cette image prégnante dans la mémoire collective est



43



VILLE TENTACULAIRE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES À NOS JOURS

« Tous les chemins vont vers la ville.
Montueuse de brume,
Là-bas, avec ses étages
En voyage vers des étages.
Comme d'un rêve, elle s'exhume ;
Là-bas, ce sont des ponts tressés de fer
Comme des bonds à travers l'air ;

« Ce sont des blocs et des colonnes
En faces rouges de gorgones
Ce sont des tours sur des fougères
Ce sont des toits et des givrons
En voiles plâtes sur les moissons.
C'est la ville tentaculaire... »

Emile Verhaeren¹²⁴

Dans les années 1920 le territoire entre Poissy et Mantes connaît, même si c'est dans une moindre mesure en raison de son éloignement de Paris, cette évolution décrite par Maurice Agulhon « Aulendemain de la Première Guerre mondiale, la région parisienne est entrée dans une nouvelle phase économique et démographique, celle où la ville-capitale a conservé pour elle les fonctions de commandement, de politique, de vie intellectuelle, artistique et commerciale, avec un peu de petite industrie, tandis qu'elle refoulait en banlieue les grandes usines et la population ouvrière qui les sert¹²⁵ ». La preuve en est l'augmentation entre 1920 et 1936 de 42 % de la population du territoire¹²⁶ alors que la population française ne gagne que 2 %. Ce mouvement est désormais irréversible et ne fera que s'accroître.

OPPORTUNITÉS FONCIÈRES ET CROISSANCE URBAINE

Cette croissance est rendue possible parce que de vastes espaces libres, terres agricoles, parcs de châteaux, friches, lies, s'offrent aux amateurs qui commencent leur grignotage. En 1930, la ville de Mantes-sur-Seine fusionne avec le village de Gassicourt, ce qui lui permet de quadrupler sa superficie¹²⁷. Un aérodrome de 25,5 hectares est fondé en 1934 par l'Aéro-club de Mantes sur ces terrains fraîchement acquis¹²⁸. De même, aux Mureaux, des champs sont expropriés en 1926 pour installer une aire d'enlèvement et d'atterrissage mise à disposition des ateliers aéronautiques. À Poissy, ce sont 24 hectares en bord de Seine sur l'ancien domaine de la Grange Saint-Louis qui attirent la société Ford.

Les domaines de châteaux offrent aussi de belles opportunités, comme celui de la Grange à Aubergenville. Ses 393 hectares ont été achetés

Poissy, la vallée de la Seine et la villa Savage vu de la gare à la Courbevoie.

Dossier de presse

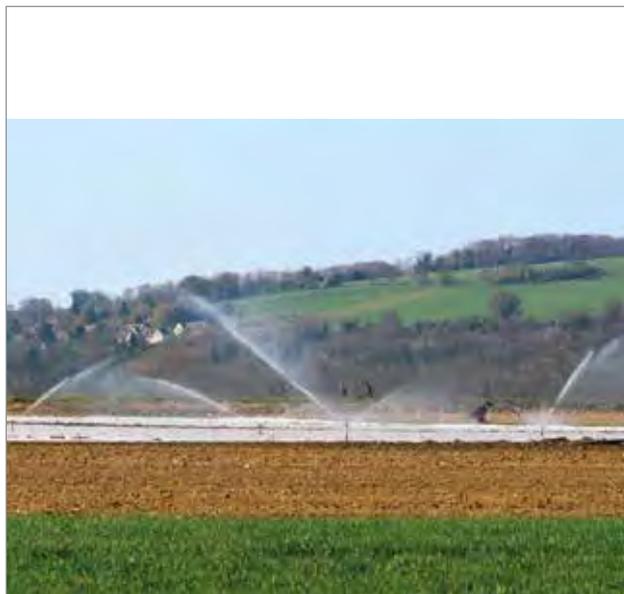


Pages intérieures

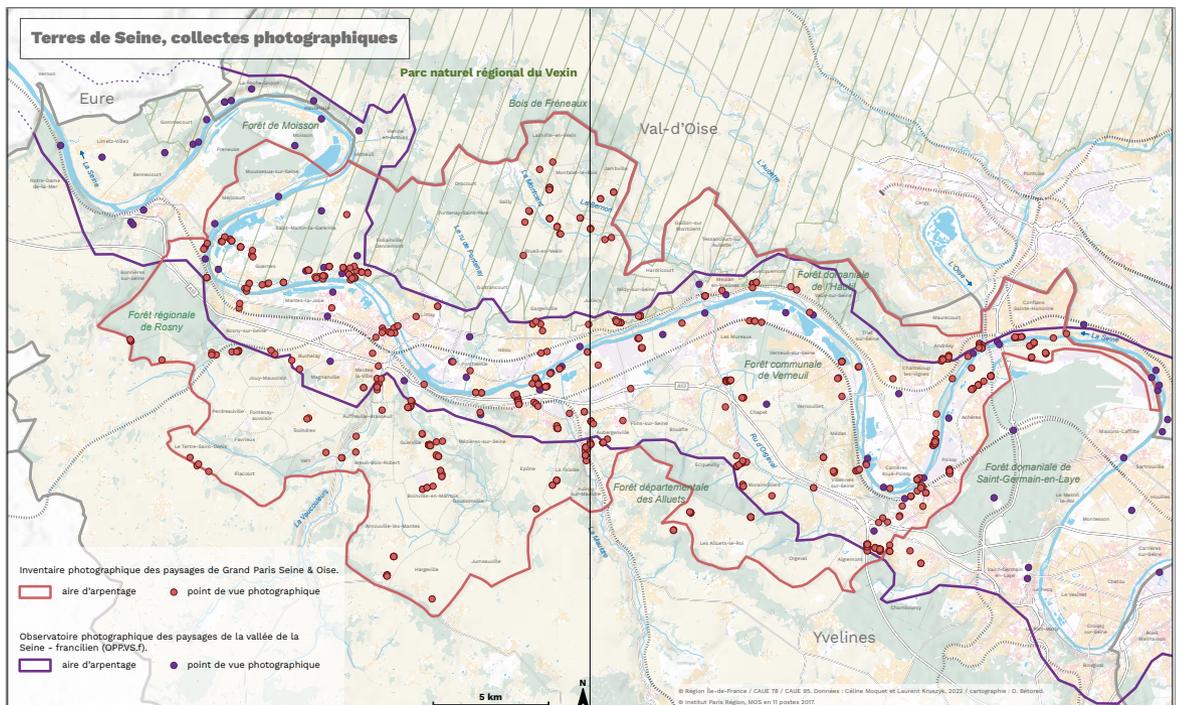




Pages intérieures



Pages intérieures



Fiche technique

| | |
|--|--|
| PARUTION | 3 juin 2022 |
| AUTEURS | RÉGION ÎLE-DE-FRANCE Textes : Roselyne BUSSIÈRE et Nicolas PIERROT Avec la collaboration de Hélène BOUISSON, Julie CORTEVILLE, Emmanuelle PHILIPPE Photographies : Laurent KRUSZYK, François ADAM, Jérémie LÉON et Ambroise TÉZENAS. Direction de la publication : Julie CORTEVILLE |
| FICHE TECHNIQUE | TERRES DE SEINE - PAYSAGES ET PATRIMOINES AU CŒUR DES YVELINES Une édition Lieux Dits Collection Patrimoines d'Île-de-France 192 pages, 160 images Format 24,3 x 29 cm Couverture cartonnée avec jaquette rigide Prix de vente 27 euros TTC (France) ISBN 9782493522030 |
| MAISON D'ÉDITION | LIEUX DITS 17 rue René Leynaud 69001 Lyon Tél : 00 33 (0)4 72 00 94 20 ; courriel : contact@lieuxdits.fr - site : www.lieuxdits.fr |
| DIFFUSION | Librairies françaises : Media Diffusion / MDS Librairies belges, suisses, canadiennes : Media Diffusion / MDS Particuliers : Lieux Dits contact@lieuxdits.fr , site : www.lieuxdits.fr |
| CONTACT PRESSE RÉGION ÎLE-DE-FRANCE | Marie Estrada Tél : 01 53 85 63 14 ; marie.estrada@iledefrance.fr |
| CONTACT PRESSE ÉDITIONS LIEUX DITS | Isabelle Vincensini, Éditions Lieux Dits Tél : 00 33 (0)4 71 65 92 51 ; isabelle.vincensini@lieuxdits.fr |

Les Patrimoines à la Région Île-de-France Une aventure de l'esprit

La politique régionale en faveur du patrimoine se développe autour de l'étude et de la valorisation des patrimoines franciliens, d'aides à la conservation, à la restauration et à la mise en valeur de ces patrimoines.

- **La mission d'Inventaire « recenser, étudier et faire connaître le patrimoine »**

L'Inventaire du patrimoine est un service créé par André Malraux en 1964. Transféré aux régions par la loi de 2004, il s'attache à mettre en valeur son expertise au cœur des politiques culturelles tout en faisant le lien avec les autres enjeux de développement déployés par ces collectivités territoriales. La Région Île-de-France assure aujourd'hui cette mission à l'échelle du territoire francilien.

- L'Inventaire, selon **une méthodologie nationale, étudie de façon systématique tous les patrimoines des territoires franciliens, du V^e siècle à nos jours** : patrimoine exceptionnel ou ordinaire, rural ou industriel, public ou privé, urbanisme des grands ensembles, etc. L'Inventaire s'intéresse au patrimoine dans toute sa diversité, des réalisations les plus spectaculaires aux objets les plus quotidiens, sans oublier le patrimoine immatériel (les savoir-faire, les cultures, etc.).

- Pour mettre en œuvre ces études, la Région Île-de-France établit **des partenariats avec l'ensemble des collectivités territoriales**, départements et communes. Cette démarche est porteuse de sens au moment où les collectivités prennent de nombreuses initiatives pour aménager leur territoire. Elle permet de développer aussi les relations avec **les universités**, le CNRS, **les écoles d'architecture**, les Conseils d'architecture, d'urbanisme et d'environnement.

- Pour valoriser le patrimoine, la Région Île-de-France s'attache à **transmettre au public le plus large les connaissances sur le patrimoine francilien**, par le biais de tous les supports, **publications papier ou numériques, événementiel et bases de données** qui rassemblent l'ensemble des études conduites par l'Inventaire.

Une gestion des aides à la restauration et à la valorisation du patrimoine

La Région Île-de-France, en tant que partenaire des collectivités locales et des associations **apporte un soutien financier à la restauration et la mise en valeur du patrimoine francilien**, avec la préoccupation constante de le mettre à la disposition de l'ensemble de la population. L'ensemble de sa politique culturelle intègre la question du maillage homogène du territoire en cohérence avec la nouvelle délibération du 7 juillet 2017 « Pour une politique ambitieuse de valorisation du patrimoine ». En triplant ses aides à la restauration et à la valorisation du patrimoine, passant de 4 à 13 millions par an, la Région Île-de-France s'engage désormais aux côtés de la Fondation du patrimoine et renforce son soutien au patrimoine local avec la création en 2017 du label « Patrimoine d'intérêt régional » de la Région Île-de-France.



Les éditions Lieux Dits

Spécialistes du traitement de l'image, les éditions Lieux Dits possèdent depuis leur création leur propre atelier de photogravure et collaborent avec des imprimeurs qui partagent leur exigence pour réaliser des ouvrages de qualité richement illustrés.

Le catalogue d'environ 800 titres propose de nombreux beaux livres sur le patrimoine, l'histoire, l'art et la photographie, notamment des ouvrages sur le patrimoine des régions de France réalisés avec les services de l'Inventaire du patrimoine. Le secteur des sciences humaines est représenté par une collection sur les métiers et l'orientation initiée avec le soutien de l'Onisep. La structure associée « Les cuisinières » produit de beaux carnets de recettes manuscrites au design rétro.

DÉJÀ PARUS DANS LA COLLECTION « PATRIMOINES D'ÎLE-DE-FRANCE » :

- + *La Cité internationale universitaire de Paris, de la cité-jardin à la cité-monde*
- + *Hervé Baley et Dominique Zimbacca, architectes - Pour une autre modernité*
- + *Les Cités-jardins d'Île-de-France, une certaine idée du bonheur*
- + *Écouen, un balcon sur la plaine de France*
- + *Le patrimoine de Mantes-la-Jolie*
- + *Orly aéroport des sixties / a sixties airport*
- + *Île-de-France, un autre patrimoine / Unfamiliar Heritage*
- + *Les lycées d'Île-de-France, quand l'architecture contemporaine rencontre la pédagogie*
- + *En scène, lieux de spectacle en Île-de-France, 1910-1940*

et 40 autres titres sur le patrimoine d'Île-de-France parus aux éditions Lieux Dits.

Retrouvez notre catalogue complet
sur le site
www.lieuxdits.fr

